

En route ! L'heure a sonné... !



Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière. Nous avons déjà entendu ça à la veillée de Noël.

Tout au long de l'histoire, des peuples ne cessent d'être opprimés, des guerres plongent l'humanité dans le chaos, et, un jour, c'est la même expérience de joie qui saisit le peuple : *Une grande lumière se lève !*

La paix refléurit. Retour des exilés. L'heure de la reconstruction a sonné.

Quand en 1945, les armées allemandes ont capitulé, une grande lumière s'est levée pour les populations du monde. Quand le mur de Berlin s'est écroulé, une grande lumière s'est levée pour les populations de l'Est.

Quand, espérons-le, la Russie mettra fin à sa guerre d'agression contre l'Ukraine, celle-ci verra se lever sur elle une grande lumière et elle ne sera pas la seule à s'en réjouir !

À chaque fois, c'est la même expérience de libération, d'une sortie du tombeau et d'une venue à la lumière comme un jour de naissance.

Ce moment n'est jamais arrivé par hasard. Il est le fruit d'innombrables vies sacrifiées, d'actes héroïques vécus à la lumière ou dans l'anonymat. Il est le fruit d'un courage collectif, d'une espérance sans cesse relancée par des hommes

et des femmes ayant les valeurs les plus sacrées chevillées au corps.

Et ceux qui bénéficient de la victoire et de la paix retrouvées ne devront jamais oublier à qui ils les doivent.

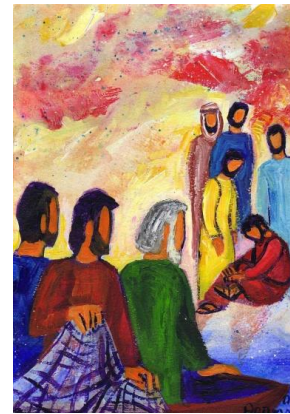
Quand Jésus apprend l'arrestation de Jean-Baptiste, il est temps pour lui de se mettre en route : l'heure a sonné de quitter Nazareth, de se rendre à Capharnaüm le carrefour des païens, nœud économique où se croisent toutes les nations sur la route de la mer.

Et là, il se met à prêcher et à proclamer : *Convertissez-vous, car le royaume des cieux est là.*

Il rassemble quelques disciples en plein travail : deux fois deux frères !

Il leur lance un ordre : *Venez derrière moi !* L'heure a sonné de la mise en route...

Il leur fait une promesse : *Je vous ferai pêcheurs d'hommes.* L'heure a sonné de venir au secours des gens, de les tirer des impasses où ils se trouvent...



Ce qui est remarquable, c'est que, dès le départ, Jésus associe des personnes à sa mission.

Au lieu de se lancer seul dans la prédication, il se lie à ces premiers appelés qui seront rejoints très vite par d'autres pour former le groupe des Douze, et aussi des femmes et des disciples qui vont le suivre tout au cours de son ministère. On ne sauve pas seul.

En venant parmi les siens, Jésus fait-il l'effet d'une lumière resplendissante dans les ténèbres ?

Il semblerait que non, puisque Jean-Baptiste, de sa prison, envoie interroger Jésus : *Es-tu bien celui que nous attendions ?* Il lui semble que rien n'a changé, que la révolution qu'il annonçait n'est pas au rendez-vous.

Jésus lui fait parvenir sa réponse : *les aveugles voient, les boiteux marchent, la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres.* Ces mots d'Isaïe suffiront à apporter à Jean-Baptiste, la lumière dans son cachot obscur. Pour lui aussi maintenant une lumière vient de se lever.

Il n'y a pas de plus belle nouvelle que celle de savoir que les pauvres sont rejoints, que l'on s'occupe des malades et que les excommuniés sont réintégrés dans la société. Oui, c'est vraiment une nouvelle lumineuse. !

En revenant d'Oslo après avoir reçu le prix Nobel de la Paix, Mère Teresa s'est arrêtée à Rome, où les journalistes ont afflué pour l'interviewer. Parmi les questions, il y en avait une qui était provocante : *Mère, vous avez 70 ans ! Quand vous mourrez, le monde sera comme il était avant. Qu'est-ce qui a changé après tant d'efforts ?*

Mère Teresa aurait pu mal réagir à l'impertinence du journaliste mais elle lui a souri : *Vous voyez, je n'ai jamais*



pensé que je pourrais changer le monde. J'ai seulement essayé d'être une goutte d'eau dans laquelle l'amour de Dieu pouvait se refléter.

Il y eut un grand silence dans la pièce.

Mère Teresa s'adressa alors directement au journaliste *Essayez d'être vous-même une goutte d'eau et alors nous serons deux. Êtes-vous marié ? – Oui, Mère. – Eh bien ! Dites-le aussi à votre femme, comme ça nous serons trois. Avez-vous des enfants ? – « Trois enfants, Mère. » – Dites-le aussi à vos enfants, et ainsi nous serons six...*

Rien n'est jamais simple et donné une fois pour toutes. Tout est toujours à faire et à refaire.

Il en est ainsi dès le début. Ainsi à Corinthe : On a reçu la bonne nouvelle du Christ dans l'enthousiasme. Une communauté s'est créée, rassemblant des gens de toutes sortes. Et puis rapidement les divisions sont apparues, suscitant des conflits de personnes. Comme dans toutes les communautés.

Et Paul en appelle à la réconciliation. Il n'a pas de recette toute faite ni de baguette magique. Il invite simplement à se recentrer sur le Christ lui-même. Car dans le Christ, il n'y a pas de divisions !

Ainsi à chaque heure, sonne le moment de la réconciliation, de faire un geste d'humilité, de se rapprocher de son frère et de laisser la lumière de Dieu resplendir en nos cœurs.



Donc, frères et sœurs, compris !
L'heure a sonné de suivre le Christ,
Jusqu'au bout !

Michel Diricq